

Poésie de Jeanne

Soumis par Jeanne

04-11-2008

Dernière mise à jour : 31-01-2009

A ma Mère,

« Tu es belle ma mère comme un pain de froment.

Et dans tes yeux d'enfant, le monde tient à l'aise. »

Premiers mots d'une poésie apprise à l'école, dans mon enfance et cette poésie était restée longtemps inachevée. Cette poésie, je la trouvais si belle et je voulais t'en faire cadeau. Je n'ai jamais pu te la réciter.

La langue française n'est pas ta langue et la langue vietnamienne est pour moi, encore un balbutiement en temps là. Ne pas pouvoir te dire, te parler, sans toujours réfléchir à savoir ce que je peux dire, comment le dire sans te heurter, te blesser.

Nous ne nous comprenions pas tout simplement alors comment communiquer ?

Il y eut juste ce qu'il faut de compréhension pour notre vie quotidienne. Des mots simples en vietnamien, des mots français déformés et beaucoup d'incompréhensions entre nous.

Et moi, j'en demandais plus. Comme tout enfant, j'attendais, j'attendais.

J'attendais des mots doux et tendres, des marques et des signes d'affection.

J'ai compris bien plus tard que tu nous as donné toute ton affection à travers la nourriture. Tous ces mets que tu préparais pour ta famille étaient délicieux tout simplement parce que tu les préparais avec soin et beaucoup d'amour.

J'ai retrouvé cette poésie, et à présent je te l'offre. Elle est belle et les mots te vont bien.

Je sais qu'aujourd'hui tu peux tout comprendre, et la langue n'est plus un obstacle pour nous.

Tous ces mots pour te dire combien je t'aime ma Mère.

Jeanne

TU ES BELLE MA MERE

Tu es belle, ma mère,
Comme un pain de froment.
Et, dans tes yeux d'enfant,
Le monde tient à l'aise.

Ta chanson est pareille
Au bouleau argenté
Que le matin couronne
D'un murmure d'abeilles.

Tu sens bon la lavande,
La cannelle et le lait ;
Ton coeur candide et frais
Parfume la maison.

Et l'automne est si doux
Autour de tes cheveux
Que les derniers coucous
Viennent te dire adieu.

(de Maurice CAREME)